

# Au fil de l'histoire

## Noyon, ville royaliste (notes par Abbé Lecomte).

"25 mai 1821 : La duchesse de Berry a passé à Noyon, revenant de faire un pèlerinage à Notre-Dame de Liesse, qu'elle y avait promis. Avant d'arriver à Noyon, elle se détourna de son chemin pour se rendre à Salency y couronner la Rosière. La cérémonie a été présidée par Mgr de Bourbille, son premier aumônier et l'évêque de Noyon et d'Amiens. La cérémonie finie, elle partit de Salency pour Noyon pour y faire son entrée dans cette ville, où elle arriva vers les 4h30 du soir. La garde nationale à pieds et à cheval avec leur musique ainsi que les compagnies de cette ville allèrent au-devant de son altesse royale. Les gendarmes allèrent jusqu'à Salency, puis l'escortèrent jusqu'à Noyon. Monsieur le Maire et les Adjoints allèrent la recevoir, en lui présentant les clefs de la ville, dans le Faubourg Dame-Journe, la recevant sous un arc de triomphe que l'on avait élevé pour cette fin. Le Maire de la ville : Monsieur Sezille-Canongette et Mrs Frédéric de Roucy, Margerin et Deboutoir, adjoints. Le compliment ayant été fait, une douzaine de jeunes demoiselles de la ville, toutes habillées de blanc lui présentèrent une jolie corbeille remplie de fleurs, en lui adressant un superbe compliment. De là, elle se rendit à la porte principale de la cathédrale où Monsieur de Momble et le clergé l'attendaient à l'entrée et sur le parvis de l'église où Mgr l'évêque lui présenta de l'eau bénite et lui donna l'encens. Et après la bénédiction du Saint-



Sacrement qui fut donnée par Mgr de Bourbille, on reconduisit la princesse sous le dais jusque dans le parvis. Elle partit ensuite visiter l'Hôtel Dieu (toujours accompagnée du clergé et de toutes les autorités, de la garde nationale) où elle visita toutes les salles de malades et autres lieux. De là, elle dîna chez Monsieur le Maire de la ville ; elle y resta jusqu'à huit heures du soir d'où elle partit pour Compiègne. En partant, elle descendit de la voiture pour visiter l'hôpital général. De là elle est partie pour Compiègne où la garde nationale lui fit la conduite jusqu'au

calvaire de Pont-l'Evêque qui borde la grande route de Noyon à Compiègne. Il faut noter que le monde refluit de toute part ; l'église encombrée de monde ; les rues ne désemplissaient pas là où la princesse devait passer et toutes les maisons sur son passage étaient tendues. Tous les habitants des villages des environs vinrent de plusieurs lieues pour jouir du beau spectacle de voir une princesse aussi bienfaitante qu'adorable. Les garçons de la pension de Monsieur Maurice et les professeurs y étaient aussi entre la musique et la garde nationale ; et aussi les écoliers des

frères conduits par leurs maîtres ayant chacun en main un drapeau ; la majeure partie portait indépendamment des écharpes blanches et les autres un large ruban blanc au bras gauche. Les cloches de la paroisse ne cesseront pas de sonner et de carillonner tout le temps que la princesse fit son séjour dans nos murs ; de même aussi le carillon de la ville."

On se rappellera que Louis XVIII régna de 1814 à 1824. Lui succède Charles X, son frère qui régnera de 1824 à 1830. Charles, duc de Berry est le deuxième fils de Charles X. Il naquit en 1778 et épousa Marie Caroline de Bourbon, fille aînée et héritière de François 1er de Naples. Elle était née à Palerme en 1798. Le mariage eut lieu à Rome le 17 juin 1816. Charles est assassiné en 1820 par Louvel et les royalistes n'ont plus de prétendant au trône.

Miracle : la duchesse était enceinte et en 1820, naît Henri, comte de Chambord (ou duc de Bordeaux) redonnant espoir aux royalistes partisans des Bourbons-Vendôme. Henri fut le chef du parti légitimiste à partir de 1836 (pendant que régnait un Orléans : Louis Philippe) jusqu'en 1848.

La duchesse, femme énergique et romanesque, essaya en 1832, de soulever la Vendée contre Louis-Philippe. Elle échoua et fut emprisonnée à Blaye (Gironde). Elle décéda en 1870.

Docteur Lefranc  
Président de la Société  
Historique de Noyon